

Des créateurs ancrés dans leur époque

Huit créations fribourgeoises de théâtre, danse et musique figurent au programme de la nouvelle saison d'Equilibre-Nuithonie. Avec, pour plusieurs d'entre elles, un ancrage dans la société actuelle.



A travers des témoignages de paysans, la comédienne et metteuse en scène Isabelle-Loyse Gremaud s'interrogera sur les liens actuels entre le consommateur et le monde agricole. CHARLES ELLENA - FREIBURGER NACHRICHTEN



ÉRIC BULLIARD

ARTSVIVANTS. C'est devenu une habitude: Equilibre-Nuithonie a présenté hier à la presse les créations fribourgeoises de la prochaine saison, avant de dévoiler l'ensemble de sa programmation (le 26 juin). En musique, danse et théâtre, elles seront huit en 2018-2019, contre onze la saison dernière et neuf l'année précédente.

Signe des temps, plusieurs compagnies vont proposer des spectacles ancrés dans la réalité, reflets des inquiétudes et tourments contemporains. C'est le cas pour *Le Suisse trait sa vache et vit paisiblement*, que prépare, pour mars, Isabelle-Loyse Gremaud (Production D'avril). En 2012, dans *Je suis à Cardinal*, elle donnait la parole à d'anciens employés de la brasserie et, l'année dernière, à des migrants dans *Les dés sont jetés*. Dans cette même veine de «théâtre documentaire», elle va mettre en scène des témoignages d'agriculteurs, essentiellement fribourgeois et valaisans.

En s'interrogeant sur les liens actuels entre les consommateurs et la paysannerie, Isabelle-Loyse Gremaud souhaite «remettre l'agriculture au milieu du village global que nous habitons tous aujourd'hui». La distribution comprendra notamment Vincent Rime et Olivier Havran.

Par d'autres biais, Fabienne Berger aussi se penche sur notre époque. Pour *Le dernier qui s'en va laisse la lumière (allumée)* (octobre-novembre), elle est partie de sa lecture de Paul Jorion: ce sociologue estime que nous avons lancé le processus de deuil de notre espèce.

La chance, le destin...

«Ce projet est ancré dans une sensation d'impuissance, dans un état d'urgence», explique la danseuse et chorégraphe installée à Promasens. Avec les danseuses Caroline de Cornière, Margaux Monetti et Marie-Elodie Vattoux, elle s'est interrogée sur la manière d'aborder ces questions sur un plateau de théâtre, en résonance avec le public. Evoquant ses deux dernières créations, Fabienne Berger annonce une pièce entre «la verve puissante de *Turn out* et la poésie visuelle des *Arbres pleurent-ils aussi?*»

Après *Ta main* et le magnifique *Plein cœur*, Joëlle Richard présentera avec sa compagnie Roz & Coz sa troisième création à Nuithonie. *Moira* (janvier) est née d'un épisode vécu par l'auteure et metteuse en scène: un attentat à Londres, sur un marché où elle avait prévu de se rendre, renonçant au dernier moment. Le genre d'événement qui pousse à s'interroger sur la chance, le hasard, le destin, la fatalité...

Le mythe Camille Claudel

En se fondant sur ses discussions avec des statisticiens, sur ses lectures de Pascal, Einstein, Sartre ou Borges, sur les théories du chaos ou des anges, sur les tarots et la synchronicité, Joëlle Richard écrit une histoire «limpide» à trois personnages. Ils seront interprétés par Céline Cesa, Raïssa Mariotti et Olivier Havran. Pour laisser une place à l'aléatoire, les spectateurs lanceront chaque soir les dés qui détermineront quelle actrice jouera quel rôle.

De son côté, Anne Schwaller

concrétisera (en septembre) un projet mûri depuis quatre ans. *Claudel(s)* se penche sur la vie de la sculptrice Camille Claudel et ses relations avec son frère Paul, écrivain. «C'est une sorte de mythe contemporain, souligne la metteuse en scène. On pense connaître son histoire, mais, souvent, on connaît surtout la légende.»

Avec Emmanuelle Ricci dans le rôle de Camille Claudel et Yann Pugin dans celui de Paul, ce «biopic fantasmé» se fonde sur les lettres de la sculptrice, enfermée plus de trente ans dans un asile d'aliénés, et le texte *Ma sœur Camille*, que Paul Claudel a écrit en 1951. L'artiste était morte depuis huit ans.

Devenue «une compagnie qui compte en Suisse romande dans le théâtre jeune public», selon Thierry Loup, directeur d'Equilibre-Nuithonie, L'Efrangeté présentera *Sans peur ni pleurs* (mai). Inspirée de *Sacrées sorcières* de Roald Dahl, cette création collective menée par Sylviane Tille prendra place dans «une structure autonome», où les spectateurs se tiendront «au cœur de l'action». A Nuithonie, elle sera montée à la salle d'exposition.

Sans peur ni pleurs se situe sur la frontière (souvent floue chez les enfants) entre réalité et fiction. Cofondatrice de la compagnie, Céline Cesa sera sur scène, avec Lionel Frésard et Lucie Rausis.

Dans le cadre de Midi Théâtre, Nicolas Rossier mettra en scène *Sa chienne* (mars). Le codirecteur du Théâtre des Osses a choisi ce texte de Rémi de Vos, «auteur passionnant» du *Ravissement d'Adèle* que la Compagnie Pasquier-Rossier a monté en 2013. *Sa chienne* est



La Gruyère
1630 Bulle
026/ 919 69 00
www.lagruyere.ch

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 13'913
Parution: 3x/semaine



Page: 9
Surface: 87'014 mm²

Ordre: 1094163
N° de thème: 833.015
Référence: 69875364
Coupage Page: 3/3

l'histoire d'une rupture: une femme prépare un somptueux repas à son mari, pour mieux lui annoncer qu'elle le quitte.

Libre comme Cometo

Pour la seule création à Equilibre et non à Villars-sur-Glâne, Thierry Lang va créer *One note one word*, en février. Le pianiste et compositeur sera entouré d'un ensemble de haut vol, avec les chanteurs David Linx et An-

ne-Florence Schneider, le trompettiste Matthieu Michel, le contrebassiste Heiri Känzig, le guitariste Claude Schneider, le batteur Dominik Burkhalter et le percussionniste Andi Pupato.

Enfin, cette saison verra aussi éclore *Freedom*, (en mai) fruit de la rencontre entre la danseuse Priscilla Brühlhart et le musicien Al Comet. Ou plutôt entre Gauri et Mahadev Cometo, puisque tous deux ont été

rebaptisés en Inde.

Musicalement, *Freedom* prendra pour «colonne vertébrale» le sitar et les sonorités électroniques d'Al Comet, ainsi que les percussions de Ram Kumar Mishra. Avec la danse de Priscilla Brühlhart et les projections de K-soul, le spectacle questionnera la notion de liberté. ■

www.equilibre-nuithonie.ch

Après une saison «perturbée»

Avant de présenter les créations fribourgeoises à venir, le directeur Thierry Loup a dressé un bilan de la dernière saison d'Equilibre-Nuithonie, «perturbée» par la fermeture provisoire de la salle Mummenschanz. Où les travaux ont débuté et devraient permettre une réouverture début 2019 (*La Gruyère* du 8 mai).

«Le public a été formidable et nous a vraiment soutenus», souligne Thierry Loup. Cette fermeture a impliqué une réduction du nombre de manifestations, passé de 170 en 2016-2017 à 139 en 2017-2018. «Toutes les créations fribourgeoises ont pu avoir lieu, mais parfois avec des adaptations douloureuses.» Avec un total de 32 785 spectateurs, dont 1749 abonnés, le taux de fréquentation a augmenté de près de 5% pour atteindre 86,7%, contre 81,9% la saison précédente. L'ensemble de la programmation de la nouvelle saison, qui comprend plus de 70 spectacles, sera présenté, en public, le 26 juin à Equilibre (19 h 30). EB